

Célébration du passé et des valeurs morales traditionnelles par le biais de l'évocation de Rome

Virgile - *Enéide*, VIII, 347 sqq

Évandre conduit Énée sur le site de la future Rome.

De là, il le conduit vers la demeure de Tarpéïa et vers le Capitole, tout en or aujourd'hui, autrefois hérissé de ronces sauvages. Déjà alors, un sentiment religieux effrayant émanait de ce lieu, épouvantant les paysans apeurés ; déjà alors, le bois et le rocher les faisaient trembler. "Ce bois, dit-il, cette colline couverte de frondaisons, un dieu (lequel, on ne le sait pas) les habite ; les Arcadiens croient avoir vu Jupiter en personne, quand dans sa main il agite la noire égide et ébranle les orages. Tu vois aussi ces deux forteresses, aux murs écroulés ; ce sont des vestiges rappelant d'antiques héros. La première fut fondée par le dieu Janus, l'autre par Saturne ; l'une fut appelée Janicule, l'autre Saturnia". Tout en échangeant ces propos, ils s'approchaient de la demeure du pauvre Évandre, et apercevaient ici et là des troupeaux mugissant en plein Forum romain et dans les élégantes Carènes.

Dès qu'ils furent arrivés à sa maison, Évandre dit : "Ce seuil, Alcide le franchit, après sa victoire ; ce palais l'accueillit. **Aie l'audace, ô mon hôte, de mépriser les richesses, et toi aussi, sois digne du dieu ; viens, ne sois pas rebuté par notre pauvreté**". Il parla, et, sous les poutres de l'étroite demeure, il introduisit le grand Énée ; il le fit reposer sur une couche de feuilles, recouverte de la peau d'une ourse de Libye : la nuit était tombée et enserrait la terre de ses ailes sombres.

Tibulle - *Élégies* II, 5, 23 sqq

Romulus n'avait point encore tracé les remparts de la ville éternelle, dont son frère Rémus ne devait pas partager le séjour. Mais alors des vaches paissaient l'herbe du Palatin et d'humbles chaumières se dressaient sur l'emplacement de la citadelle de Jupiter. Mouillé de lait, Pan s'y couchait à l'ombre d'une yeuse, à côté d'une Palès en bois façonnée par une serpe rustique. On y voyait suspendue à un arbre l'offrande d'un pâtre nomade : c'était une flûte sonore consacrée au dieu forestier, une flûte formée d'un rang de roseaux décroissants, dont les tiges de plus en plus courtes sont unies par de la cire. D'un autre côté, à l'endroit où s'ouvre le quartier du Vélabre, on pouvait voir une barque légère fendre l'eau d'un marais.

Propertius, *Élégies*, IV, 1, 1 sqq

Avant Énée le Troyen, cette Rome, dont l'étranger admire la grandeur, était une colline couverte de pâturages. Les troupeaux fugitifs d'Évandre ont foulé cet espace où s'élèvent des autels consacrés à Apollon. Ces temples d'or ont dû leur magnificence à des dieux d'argile. **Alors on ne dédaignait pas une chaumière construite sans art** ; Jupiter tonnait du haut de la roche Tarpéienne encore déserte, et nos génisses paissaient sur les bords du Tibre, comme aux bords d'un fleuve étranger.

Quand Romulus se fondait une demeure aux rives du Tibre, le foyer d'une humble cabane était presque tout son empire. Ce sénat, qui brille aujourd'hui sous la pourpre et dans les palais, était composé d'hommes aux vêtements grossiers et aux coeurs rustiques. Le son de la trompe convoquait aux assemblées ces anciens Romains : c'étaient cent pâtres réunis souvent dans une prairie. Des draperies ondoyantes ne flottaient point au cintre des théâtres, et la scène n'exhalait pas les plus doux parfums. Personne ne cherchait alors des divinités étrangères.